

Bernard Lugan : l'Afrique doit renouer avec les régimes autoritaires pour s'en sortir

écrit par Marcher sur des oeufs | 19 août 2020



L'Afrique Réelle n°126 – Juin 2020

<https://bernardlugan.blogspot.com/2020/06/lafrique-reelle-n126-juin-2020.html>

De tous les mensonges faits à l'Afrique, celui qui prétend lui faire croire qu'il n'y a pas de développement sans démocratie est celui qui y a provoqué les plus grandes catastrophes.

Ce diktat impose en effet un système politique fondé sur l'individu à des sociétés communautaires, avec pour résultat une ethno-mathématique électorale garantissant le pouvoir aux peuples les plus nombreux. D'où un désordre permanent.

Le développement de l'Afrique demeurera donc une chimère tant que la question de l'Etat n'y sera pas résolue.

Dans les Afriques où la criante nécessité d'Etats forts est une évidence, l'impératif démocratique décrété à la Baule par le président François Mitterrand le 20 juin 1990 a eu des conséquences désastreuses. Le multipartisme y a en effet affaibli des Etats en gestation et réveillé les luttes de pouvoir à travers des partis qui ne sont, dans leur immense

majorité, que des habillages ethniques.

C'est pourquoi les Afriques doivent :

1) Reprendre au plus vite ce « raccourci autoritaire » qui traumatise tant les démocrates européens, mais qui, seul, est susceptible de provoquer une coagulation nationale.

2) Répudier le système électoral fondé sur le destructeur principe de « un homme une voix ». Donnant automatiquement le pouvoir aux peuples les plus nombreux, il fait donc des membres des ethnies minoritaires des citoyens de seconde zone ; d'où d'incessantes guerres civiles.

3) Réfléchir à des modes électoraux communautaires et non plus individuels.

En un mot, les Africains doivent se décoloniser mentalement pour revenir à la culture du chef en laissant celle du consensus mou aux donneurs de leçons européens. Leur salut en dépend. Tout le reste n'est que nuées européo-centrées. A commencer par le mythe du développement[1].

Autrement, l'Afrique restera un continent-mendiant vivant de la charité internationale et des remises de dette. Compte tenu du contexte économique mondial, pourra-t-elle d'ailleurs continuer à recevoir année après année, ces sommes colossales versées par les pays dits « riches » au titre de l'APD (Aide pour le Développement) ?

Pour mémoire, de 1960 à 2018, le continent a reçu en dons, au seul titre de l'APD, près de 2000 milliards de dollars (pour une dette d'environ 400 milliards de dollars dont entre 180 et 200 milliards de dollars de dette chinoise), soit en moyenne 35 milliards de dollars par an, c'est-à-dire plusieurs dizaines de fois plus que l'Europe du lendemain de la guerre avec le plan Marshall.

Or, ces prêts, ces allègements de dette, ces aides et ces dons n'ont servi à rien car, en plus de sa suicidaire démographie, le continent est paralysé par son immobilisme.

En effet, en dehors du don de la nature constitué par le

pétrole et les minerais contenus dans son sous-sol, l'Afrique ne produit rien.

Sa part de la valeur ajoutée mondiale dans l'industrie manufacturière est en effet de moins de 2% dont les 9/10e sont réalisés par deux pays sur 52, l'Afrique du Sud et l'Egypte...

[1] Voir à ce sujet mon livre Osons dire la vérité à l'Afrique.

<http://bernardlugan.blogspot.com/2015/03/nouveau-livre-de-bernard-lugan-osons.html>